

Guerre virtuelle

Les concepteurs de jeux vidéo sont fiers de leurs produits. Ils louent la prestation visuelle de leurs mondes imaginaires, constitués le plus souvent de jeux guerriers interactifs réalistes, machistes et brutaux. Un feu tonitruant émotionnel échauffe soldats d'élite et armées privées, réduit les villes en cendres et récompense les gagnants avec des images au ralenti. Les entreprises spécialisées dans la visualisation de la violence sont cotées en bourse, les plus grandes font leurs affaires avec la violence sexuelle. L'industrie pornographique joue un rôle déterminant sur le marché en matière de progrès technologiques, lorsqu'il faut choisir un format pour les cassettes vidéo ou les films vidéo de haute résolution, développer de nouveaux systèmes internet ou améliorer la technologie des téléphones mobiles. Un peu selon le mot d'ordre: les jeux vidéo pour la nuit, la pornographie mobile pour le jour.

Alice Schwarzer n'est pas la seule à tirer un sombre bilan. Après les pédagogues et les psychologues, les neurologues sont nombreux à tirer la sonnette d'alarme. Les nombreuses études sur les changements négatifs prouvés du comportement sont poursuivies en laboratoire. Les études de longue durée constatant une baisse dramatique de la sensibilité accompagnée d'une augmentation de la violence en général et de la brutalité en matière sexuelle sont confirmées de surcroît par les résultats de la recherche sur le cerveau. Le système nerveux apprend par la répétition sur le long terme, les récompenses et les systèmes de motivation procurent du plaisir et améliorent l'apprentissage. Des images scannées montrent les zones activées du cerveau: l'hippocampe lors de sentiments positifs, l'hypophyse lors de sentiments négatifs comme la peur. L'écoute d'une belle musique, la vue d'une personne attrayante ou la consommation d'une ligne de cocaïne, tout va dans le même sens.

Manfred Spitzer, directeur de la clinique psychiatrique universitaire d'Ulm et responsable du centre de transferts pour la neurologie et l'apprentissage, ouvert en 2004, est un spécialiste de la question. Auteur de nombreuses publications et conférencier talentueux, il est constamment en route pour convaincre enseignants, parents, éducateurs et politiques en charge de la

formation d'appliquer une pédagogie basée sur les évidences. Doué pour présenter des choses compliquées de façon simple et compréhensible, il promeut le développement de la petite enfance et des techniques d'apprentissage pour les écoliers en engageant son talent au titre de contribution médicale. De nombreux projets sont développés dans ce centre en collaboration avec des écoles. Les amphithéâtres sont toujours pleins à craquer pour les conférences de Manfred Spitzer qui sait, grâce à ses excellentes compétences didactiques, conduire son auditoire dans le labyrinthe des sciences uniquement à l'aide d'un rétroprojecteur. Ses conférences, distrayantes mais précises, habiles sur le plan de la rhétorique et d'un niveau élevé, captivent profanes et spécialistes de la même manière. Celui qui s'expose avec zèle a aussi ses détracteurs. Les processus d'apprentissage sont complexes et contradictoires sur le plan social, la répétition ne permet pas toujours de modifier des structures neuronales de manière probante. Néanmoins, il est de fait que la consommation massive et extrascolaire de jeux informatiques et de distractions télévisuelles influence le comportement et la perception. Tant que les effets évalués ressortiront des loisirs, Manfred Spitzer n'accordera pas une grande importance aux études comparatives PISA. Ses critiques des médias peuvent déplaire, notamment à ceux qui font des affaires avec des produits addictifs légaux. Et c'est là que se situe véritablement le problème. Aussi longtemps que la maximisation des profits légitimera les entreprises indépendamment de leur contenu, les éducateurs ne seront pas les seuls à vivre une situation difficile. Entre-temps, le désarroi des jeunes, constaté par les psychologues et les neurologues, a atteint les dimensions d'une épidémie. L'interdiction des téléphones mobiles dans la cour d'école est aussi efficace qu'une pizza à basses calories contre l'obésité. Les enfants et les adolescents s'orientent sur les adultes qui leur servent de modèle. Manfred Spitzer nous démontre de façon convaincante que c'est également la tâche du corps médical de rappeler à ces adultes la responsabilité qui leur incombe et de les engager en faveur des jeunes.

Erhard Taverna